

coup d'œil sur la recherche

résumer ■ mobiliser

Effets de la séparation familiale liés à la réinstallation des personnes réfugiées au Canada



Quel est l'objet de cette recherche?

Depuis 2015, le Canada a accueilli 45 000 personnes syriennes à titre de réfugiées à qui l'on a octroyé une résidence permanente dans le cadre de l'Initiative de réinstallation des réfugiés syriens, par l'entremise de parrainage privé et gouvernemental. Or, plusieurs ont immigré au pays en laissant derrière elles leur famille élargie en raison de contraintes financières et des restrictions migratoires, ce qui a eu des répercussions sur leur bien-être, entraînant non seulement de la frustration et un sentiment d'isolement, mais aussi la perte de soutien émotionnel et d'aide au quotidien. Pour de nombreuses personnes, le rêve de retrouver leur famille s'est heurté à une dure réalité : des années plus tard, la séparation persiste. L'objectif de cette étude était d'étudier dans quelle mesure ces familles parviennent à surmonter les contraintes politiques au fil du temps, en cherchant des solutions pour parvenir à réunifier leur famille.

Ce qu'ont entrepris les chercheuses

Entre 2016 et 2021, les chercheuses ont mené des entretiens auprès de 145 mères et jeunes d'origine syrienne, provenant de 52 ménages réinstallés dans la région du Grand Toronto. Les entretiens ont eu lieu à trois moments clés : a) peu après la réinstallation; b) un an plus tard, au terme de l'aide financière (« mois 13 »); et c) pendant la pandémie de COVID-19, une période de grande incertitude.

La plupart des personnes interrogées étaient arrivées dans les premières vagues de l'Initiative de réinstallation des réfugiés syriens en 2016-2017, sans être les premières de leur famille à fouler le sol du pays. Environ 55 % des personnes participantes avaient été prises en charge par le gouvernement, alors que d'autres avaient été parrainées par le secteur privé,

Informations importantes

En raison de la politique d'immigration au Canada, de nombreuses familles syriennes ont été contraintes de laisser derrière elles les membres de leur famille élargie pour être admissibles à une réinstallation. Malgré des efforts pressants et soutenus pour se réunifier avec leurs proches, cette étude a montré qu'en raison des obstacles imposés par l'État, la plupart des familles demeurent à ce jour séparées. Un plus petit nombre de familles a pu bénéficier d'une réunification partielle grâce à un parrainage privé. Un autre groupe limité, mais susceptible de croître, a opté pour ce que les auteures ont défini comme une « réunification de la prochaine génération » en organisant des mariages transnationaux entre leurs enfants plus âgés et des membres de leur famille élargie toujours en Syrie. Cette étude met en relief le processus de réinstallation au fil du temps ainsi que les effets que peut avoir la séparation prolongée des familles.

réinstallées dans le cadre du Programme mixte des réfugiés désignés par un bureau des visas ou étaient entrées en demandant l'asile.

Tous les entretiens avec les mères syriennes ont été réalisés en arabe, puis ont été transcrits et traduits en anglais. Les entretiens auprès des jeunes ont été menés en anglais et en arabe. Il était question des difficultés rencontrées au Canada, de la communication avec la famille à distance, des réflexions sur le parcours depuis la Syrie, ainsi que du rapport au temps et des aspirations futures.

Les constats des chercheuses

Les chercheuses ont relevé trois profils de réunification après une séparation familiale prolongée :

1. **Séparation prolongée non résolue** : 41 des 52 ménages vivaient ce que les chercheuses ont établi comme une « séparation prolongée non résolue ». Comme le définit la politique d'immigration au Canada, la famille se limite à la structure familiale nucléaire, composée des parents et de leurs enfants. Ainsi, pour être admissibles à une réinstallation, de nombreuses familles syriennes ont été contraintes de laisser derrière elles des membres de leur famille élargie. Malgré les obstacles rencontrés, bon nombre de personnes ont multiplié les efforts pour faire venir leurs proches au Canada en suivant les procédures officielles, tout en tentant de se faire entendre auprès des autorités. La plupart n'y sont toutefois pas parvenues : plusieurs ont vu leur demande refusée, et d'autres attendent toujours une réponse, leur demande étant enlisée dans des procédures administratives sans fin.
2. **Réunification négociée** : 9 des 52 ménages vivaient ce que les chercheuses ont défini comme une « réunification négociée ». Dans ces cas, les personnes interrogées s'étaient adaptées aux contraintes du système de réinstallation en tirant parti des possibilités offertes par les politiques. Elles avaient notamment eu recours au parrainage privé pour permettre à des membres de leur famille élargie de venir au Canada. L'une d'entre elles disait par exemple avoir mis à profit son savoir-faire et ses relations sociales afin de soumettre une demande persuasive à son église, qui a finalement consenti à parrainer la famille de sa fratrie. Ces efforts illustrent les moyens déployés par certaines familles pour surmonter les barrières financières et administratives, malgré leur importance.
3. **Réunification de la prochaine génération** : 2 des 52 ménages avaient opté pour ce que les chercheuses ont défini comme une « réunification de la prochaine génération ». Dans ces cas, lorsque leurs jeunes atteignaient

l'âge adulte, les familles organisaient des mariages transnationaux avec des membres de la famille élargie toujours en Syrie. De tels mariages créaient de nouvelles voies indirectes pour la réunification familiale, permettant aux membres de la famille restés au pays de rejoindre la famille réinstallée au Canada.

Quelle est l'utilité de cette recherche?

Cette étude met en relief la nécessité de réformer les politiques actuelles afin de rendre les voies de réunification plus inclusives et accessibles. De telles voies devraient tenir compte des défis financiers et administratifs auxquels se butent les personnes réfugiées. L'extension des programmes de parrainage privé ou l'offre de voies de réunification familiale élargies soutenues par le gouvernement permettraient d'atténuer certaines des inégalités rencontrées par les personnes réfugiées. Les politiques à venir devraient également viser à réduire les barrières structurelles qui pèsent sur elles, notamment les frais à leur charge exclusive, qui accentuent les difficultés des familles déjà fragilisées.

À propos des chercheuses

Neda Maghbouleh est affiliée au Département de sociologie de l'Université de Colombie-Britannique (Vancouver) au Canada. **Laila Omar** est affiliée au Centre arabe de recherche et d'études politiques de l'Institut d'études supérieures de Doha (Doha) situé au Qatar.

Pour toute question au sujet de cette étude, veuillez communiquer avec Neda Maghbouleh à l'adresse neda.maghbouleh@ubc.ca.

Citation

Maghbouleh, N., et Omar, L. (19 mars 2025). "Heaven without people is not worth going to": Refugee resettlement, time, and the institutionalization of family separation. *Ethnic and Racial Studies*. Publication en ligne avant parution. <https://doi.org/10.1080/01419870.2025.2474621>

Financement de la recherche

Cette étude a été financée par le Conseil de recherches en sciences humaines du Canada [numéro de subvention 435-2018-0986].

Coup d'œil sur la recherche par Patrick Chi Kai Lam

À propos de l'Institut Vanier de la famille

L'Institut Vanier de la famille s'est associé à l'Unité de mobilisation des connaissances de l'Université York dans le but de produire des publications de la série « Coup d'œil sur la recherche ».

L'Institut Vanier de la famille est un cercle de réflexion national et indépendant voué à l'amélioration du bien-être des familles en favorisant l'accessibilité et la pertinence de l'information. Occupant une place centrale au carrefour des réseaux éducatifs, de recherche, de politiques publiques et d'organismes qui s'intéressent à la famille, l'Institut s'emploie à communiquer des données factuelles et à accroître la compréhension à l'égard des familles au Canada dans toute leur diversité. Ce faisant, il contribue à la prise de décisions fondées sur des éléments probants pour améliorer leur bien-être.

Pour en savoir davantage au sujet de l'Institut Vanier, rendez-vous à l'adresse institutvanier.ca ou envoyez un courriel à info@institutvanier.ca.